

La gazette d'Oupette



LE QUOTIDIEN DU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE



PHOTO: DR

INNOVATION : CULTIVER LE CHAMP DES POSSIBLES

AGRI'TECH réunit un écosystème de start-ups qui concourent à façonner l'agriculture de demain. Ce carrefour, où digitalisation et agroécologie se rencontrent, témoigne de la capacité du secteur à se réinventer face aux défis contemporains.

Résolument ouvert sur l'avenir, le Salon International de l'Agriculture est devenu une référence incontournable dans le domaine de l'innovation au service des filières agricoles. L'univers AGRI'TECH s'enrichit ainsi à chaque édition, en accueillant un éventail toujours plus large d'entreprises et de start-ups dynamiques. Au cœur du Pavillon 4, il se présente comme un carrefour stratégique qui s'appréhende selon les envies et les besoins de chacun : espace d'exposition pour les entreprises émergentes souhaitant démontrer leurs compétences à leurs partenaires et leurs clients ; lieu d'échange qui favorise la mise en

relation entre les entreprises pour codévelopper des projets et se nourrir des retours d'expérience ; point d'information pour les professionnels de l'agriculture à la recherche de solutions adaptées à leurs problématiques...

UN SECTEUR EN PLEINE MUTATION

La digitalisation des exploitations y trouve un écho particulier, avec des démonstrations permettant de comprendre et d'appréhender concrètement les bénéfices de ces nouveaux outils. Les questions de cybersécurité et de souveraineté des données agricoles y sont également abordées, témoignant d'une prise de conscience collective des enjeux liés au numérique.

L'agroécologie occupe une place prépondérante dans cet écosystème d'innovation, avec des solutions bio de protection des cultures, des systèmes de valorisation des déchets agricoles et des techniques culturales visant à de réduire l'empreinte carbone des exploitations.

Pour les investisseurs, AGRI'TECH représente un terrain fertile où identifier les futures pépites. Sur leur stand, à La Ferme Digitale ou lors d'une conférence, les start-ups peuvent pitcher pour convaincre les investisseurs et s'ouvrir des opportunités de financement essentielles à leur développement.

Cet espace incarne aussi la capacité du monde agricole à se réinventer face aux défis climatiques, économiques et sociétaux. Il témoigne de la vitalité d'un secteur en mutation, où tradition et innovation dessinent les contours d'une agriculture plus résiliente, plus durable, plus connectée.

Suite en page 2 ►►

AGRITWITTOS : VIVE L'AGRO-POSITIVITÉ !



PHOTO: FRANCEAGRITWITTOS

Bien connus sur les réseaux sociaux, les 300 membres de l'association FranceAgriTweets, née en 2017, œuvrent à montrer une image positive des métiers de l'agriculture. Ils profitent chaque année du Salon pour réunir leurs troupes. Étudiants, retraités, professionnels en activité ou simples passionnés, les adhérents appartiennent à plus de 100 métiers différents, rappelle Kévin Moity, porte-parole de l'association et lui-même associé dans un cabinet de conseil aux coopératives.

Avec une même volonté : « insuffler une communication positive et montrer nos métiers tels que nous les vivons, expliquer ce que nous faisons et pourquoi. En clair, partager notre quotidien », précise Cédric Sablayrolles, producteur de lait dans le Sud-Ouest. Réunis comme chaque année au Salon International de l'agriculture, les AgriTweets enchaînent moments conviviaux, table ronde et remise de récompenses, dont le « meilleur tweet de communication positive ».



LE CHIFFRE DU JOUR

88,2 milliards d'euros

La valeur de la production agricole de la France, 1^{er} producteur européen, avec 18 % de la production de l'Union européenne (UE).
Source : INSEE

TEMPS FORTS DU JOUR

REMISE DES SYRP'AWARDS

Les SYRP'AWARDS, qui récompensent chaque année les meilleures initiatives en communication agricole (stands, campagnes et démarche RSE) sont remis aujourd'hui à 17 h 45.
► Pavillon 1, Ring porcins.

REMISE DES PRIX DU CHALLENGE MARÉE

Ces prix, remis au Pavillon France, récompensent à chaque édition les plus beaux étals des rayons marée des enseignes de la grande distribution.

Deux lauréats nationaux (catégorie Super et Hyper) et dix lauréats régionaux seront distingués à cette occasion.

► Pavillon 4, allée B.

« RÉMUNÉRER LES AGRICULTEURS »

Fermes d'Avenir anime ce matin à 10 h sur le stand de l'ONG Max Havelaar une conférence sur le thème « Préserver la nature et rémunérer les agriculteurs : comment la comptabilité écologique éclaire les besoins en financement ».

► Pavillon 4, allée C.

KARINE LE MARCHAND NE QUITTE PLUS LE SALON

Pour la troisième journée consécutive, l'animatrice de « L'amour est dans le pré » est présente au Salon pour échanger avec ses fans et poser pour quelques photos sur le plateau

de M6 (Pavillon 2.2). Hier, elle était en conférence avec les acteurs de la grande distribution pour présenter la signalétique « L'amour est tout près » (en soutien aux producteurs en difficulté).



PHOTO: JEAN-BAPTISTE PROGE

► **RÉMY DANGLA**, COFONDATEUR DE ASSOLIA ET MEMBRE DE LA FERME DIGITALE

« AIDER LES AGRICULTEURS À MIEUX PRODUIRE ET À MIEUX VIVRE »



En presque dix ans, La Ferme Digitale est passée de 5 à 150 membres, tous acteurs de l'innovation dans l'agriculture. Objectif : fédérer un écosystème de start-ups pour accélérer les développements au service de la performance business et environnementale des agriculteurs.

À QUOI SERT LA FERME DIGITALE ?

Rémy Dangla. À promouvoir l'innovation auprès de tous les acteurs de la filière agricole. Regroupés au sein de cette association, nous sommes plus visibles et nous pesons plus. D'ailleurs, sur le Salon, nous sommes au centre du pôle AGRITECH ! Nous rassemblons une large typologie de start-ups dans la robotique, les solutions digitales, le financement... L'objectif est de couvrir tout le spectre de l'innovation pour faciliter la mise sur le marché de solutions qui répondent aux besoins des filières. Le but : aider les agriculteurs à mieux produire et à mieux vivre.

COMMENT FAIRE COÏNCIDER L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE ET LES BESOINS DES AGRICULTEURS ?

En travaillant avec eux ! Beaucoup de solutions présentées au Salon sont directement issues de problématiques d'agriculteurs. Et un grand nombre de start-ups sont cofondées par des agriculteurs. Nous sommes en prise avec le terrain.

QU'EST-CE QU'UNE BONNE INNOVATION TECHNOLOGIQUE ?

Une innovation utile, bien sûr, et surtout facile à utiliser. L'adoption des nouveaux outils est un vrai sujet qui demande de la pédagogie, même

auprès des plus jeunes. L'intelligence artificielle permet aujourd'hui de simplifier les usages, à l'image des chabots nourris à l'IA générative.

ET LES DÉFIS ?

D'un point de vue technologique, l'amélioration de l'interopérabilité entre les solutions des différentes entreprises pour qu'elles communiquent. Nous réfléchissons à des référentiels communs. Ensuite, les agriculteurs bénéficient de financement pour le matériel, les infrastructures, mais très peu pour l'équipement en OAD (outil d'aide à la décision) digitales, même si les coûts sont beaucoup plus faibles.

Pavillon 4, allée E.

INNOVATION : LA GRANDE DIVERSITÉ DES SOLUTIONS

■ ASSOLIA

Ce logiciel d'optimisation des assolements et rotations aide les agriculteurs à sélectionner leurs cultures, établir la date des semailles et permet d'optimiser les productions tout en limitant les intrants. Le logiciel s'appuie sur les données de l'exploitation et des bases de données agroéconomiques globales. Un outil stratégique d'aide à la décision.

► Pavillon 4, allée D.

■ FEVE

Pour aider les jeunes à reprendre de grandes exploitations – et éviter les concentrations – Feve (Ferme en vie) a créé une foncière solidaire qui achète des fermes et les propose en location-vente. En quatre ans, Feve a financé 36 fermes permettant à 55 personnes de s'installer comme agriculteurs.

► Pavillon 4, allée F.

■ TERRAGROW

Particularité de ce logiciel de pilotage d'exploitation : la

reconnaissance vocale et l'IA. L'agriculteur dicte ses informations au logiciel qui les transforme immédiatement en données. Gain de temps et simplification des démarches à la clé.

► Pavillon 4, allée D.

■ WEENAT



Des capteurs d'humidité du sol connectés et autonomes en énergie reliés à une application intelligente. Celle-ci permet de prédire les besoins en eau des parcelles et de mieux programmer les arrosages. Gain de temps, d'eau et d'argent.

► Pavillon 4, Allée F.

En bref

■ TOURNAGE DE « TRÈS TRÈS BON »

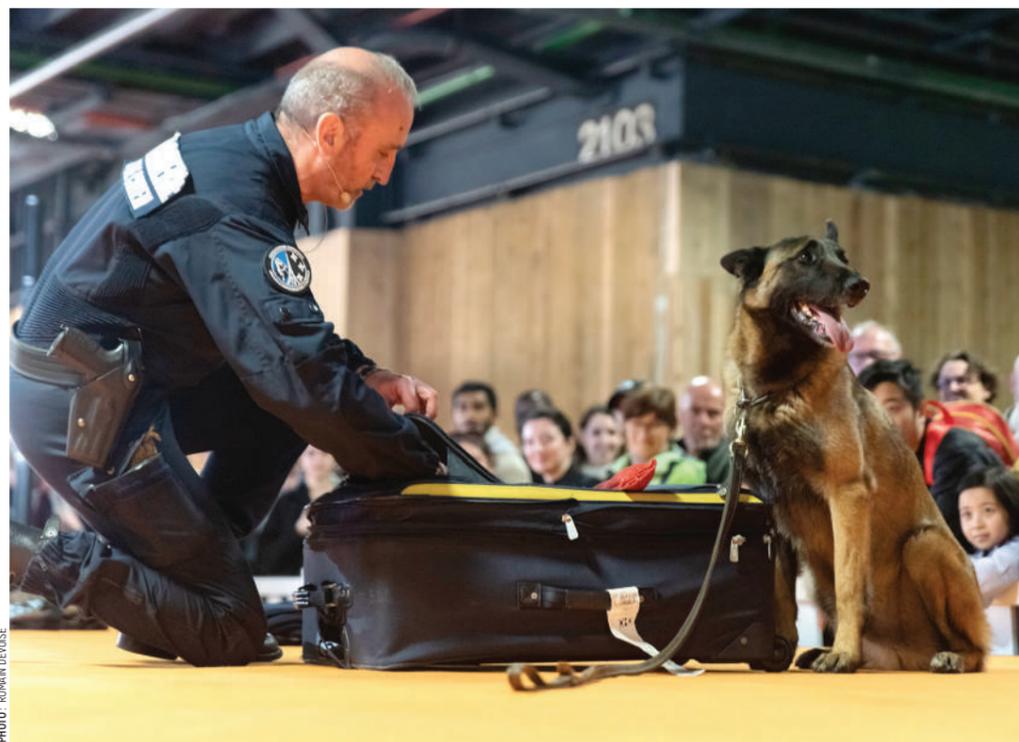
L'émission culinaire emblématique de Paris Première a lieu ce matin depuis le Salon sur le stand M6. François-Régis Gaudry est accompagné des chroniqueurs, Mina, Jordan, Anthony et Gwilherm.

► Pavillon 2.2, allée F.

■ EN PHOTO AU CŒUR DE LA FORÊT

Faites-vous prendre en photo au cœur d'une forêt française et repartez avec un souvenir forestier de votre visite au sein du Salon. Une animation proposée par Fransylva, la Fédération des syndicats de propriétaires forestiers, et France Bois Forêt, l'interprofession nationale de la filière forêt bois.

► Pavillon 4, allée B.



DES DÉMONSTRATIONS DE LA GENDARMERIE QUI ONT DU CHIEN

Les Groupes d'investigation cynophile (GIC) des gendarmeries de Melun (77) et de Beynes (78) présentent pendant le Salon leur métier aux visiteurs, en effectuant différents exercices avec leurs chiens. Des démonstrations qui se déroulent avec leurs malinois, Poker et T-Roc, dressés respectivement pour la recherche de stupéfiants et celle de produits accélérateurs d'incendie, et leur saint-hubert, Urus, spécialisé dans la recherche de personnes disparues.

► Pavillon 2.1, Ring d'animations.

LE LIN TISSE SA TOILE

Dans le Pavillon 2.2 se dévoile cette plante étonnante, aux trois quarts cultivée en Europe, et majoritairement en France.

Une remorque de vélo en fibres de lin, c'est l'une des curiosités que l'on peut découvrir au Salon, dans le Pavillon 2.2 consacré aux filières végétales. Certes, « on transforme essentiellement la fibre de lin en fil pour tisser des vêtements – 60 % des débouchés – et des textiles pour la maison (30 %) ». Mais les 10 % restants vont à des domaines techniques et servent à fabriquer du papier ou des panneaux isolants », explique Damien Durand, directeur économie pour l'Alliance du chanvre et du lin européens. Et rien ne se

perd : « Le lin est une fibre zéro déchet : même le petit bois, rebut de la transformation, peut être valorisé, par exemple en paillage ou en litière pour les animaux », indique-t-il.

LE LABYRINTHE DES MATIÈRES BIOSOURCÉES

On le sait peu, mais l'Europe – France, Belgique et Pays-Bas en tête – est le premier producteur mondial de lin. En 2024, 185 000 hectares y étaient consacrés. Depuis quinze ans, la production ne cesse d'augmenter. Sur le Vieux Continent, la France

tient la corde : « Le cœur de la zone de culture, ce sont trois régions du nord de l'Hexagone, Normandie, Hauts-de-France et Île-de-France qui, à elles seules, fournissent 80 % du lin européen et regroupent plus de 10 000 agriculteurs », ajoute Damien Durand. Pour en savoir plus sur cette fibre écologique, cultivée

avec peu d'intrants et sans OGM en Europe, l'Alliance du chanvre et du lin européens propose, sur le Salon, un « Labyrinthe des matières biosourcées » qui invite le public à se perdre agréablement dans le monde de ces fibres et leurs vertus méconnues.

► Pavillon 2.2, allée D.



Le chanvre aussi à l'honneur

Au Salon, cette autre plante libérienne est en vedette.

On y apprend qu'il fournit trois matières premières :

- **La graine**, un superaliment, qui sert aussi à fabriquer une huile riche en oméga 3 ;
- **La fibre**, c'est-à-dire l'extérieur de la paille, utilisée pour produire des papiers spéciaux, d'excellents isolants en bâtiment et une alternative au plastique pour les tableaux de bord des voitures ;
- **La chenevotte**, l'intérieur de la fibre, capable de capter 4 fois son volume en humidité sans se déformer, qui constitue un paillage agricole intéressant.



PHOTO: LIONEL BOUNIOL

SALLE DE TRAITE : 70 000 LITRES DE LAIT RÉCOLTÉS PENDANT LE SALON

Chaque jour, les 237 vaches du Salon sont traites dans les stalles par leur propriétaire. Leur lait rejoint ensuite la Laiterie Saint-Denis de l'Hôtel.

C'est un espace situé au fond du Pavillon 1, à proximité des boxes où s'exposent charolaises, limousines et autres blondes d'Aquitaine. Pour monter cette salle de traite, mettre en place ses deux rangées de quatorze stalles, assembler le système de pompes, lactoducs et bols récepteurs, une semaine de travail est nécessaire. Aucun risque de panne : tous les éléments sont présents en double, pour parer à toute défaillance. La salle de traite fonctionne ensuite « deux fois par jour pendant toute la durée du Salon, le matin de 5 h 30

à 7 h 45 et le soir de 17 h à 19 h. En plus, on ouvre à la demande, avant et après les concours », dévoile Lionel Bouniol, commissaire responsable de la traite.

« C'EST L'ÉLEVEUR QUI S'OCCUPE DE LA TRAITE DE SON ANIMAL »

Chaque jour, 237 vaches passent dans ces stalles. Sous la supervision de deux agents techniques, « des stagiaires de lycées agricoles se chargent d'enregistrer le passage des bêtes, mais c'est l'éleveur qui s'occupe de la traite de son

animal. » Les quatre premiers jours du Salon, « 35 à 40 000 litres de lait sont produits, un peu moins - 30 à 35 000 litres - sur le reste du Salon, quand les laitières sont moins nombreuses », chiffre Lionel Bouniol. Le lait, qui atteint 37 °C à la sortie du pis, est stocké sur place dans de grandes cuves, entre 2 et 4 °C. Une infime partie va aux exposants qui proposent des démonstrations de transformation - fabrication de fromage, par exemple - sur leur stand. L'essentiel du lait produit sur place quitte le Salon, à mesure des quatre passages d'une coopérative laitière située entre Orléans et Chartres. Sur place, le lait est mis en briques pour être ensuite proposé à la vente.

➔ Pavillon 1.

JACO LA CAMELERIE : DES ÉLEVEURS (PRESQUE) COMME LES AUTRES

Les élevages de camélidés sont en plein développement en France. Des bêtes dociles, élevées surtout pour leur lait, véritable « or blanc ».

Par leur grandeur et leurs bosses, il est difficile de ne pas remarquer les dromadaires et chameaux présents au Salon. Mais ils ne sont pas là juste pour amuser les visiteurs. Au même titre que les vaches et les chèvres, les camélidés produisent du lait. « Nous sommes autant agriculteurs que des éleveurs de vaches laitières, nous faisons

finalement les mêmes choses », affirme Kévin De Kuyper, animalier chez JACO La Camelerie, dans les Hauts-de-France, présent depuis plusieurs années au Salon. JACO est le plus grand élevage français de camélidés, avec un cheptel de 90 têtes, « bientôt 100 avec les naissances imminentes. »

UNE LONGUE ATTENTE

Des naissances essentielles à la récolte du lait. Chameaux et dromadaires femelles n'en produisent que lorsque leur petit est à leurs côtés. « Il faut compter plus d'un an de gestation chez ces animaux, il faut donc être patient pour récolter ce lait », explique Kévin. « C'est un animal qui ne produit pas énormément, 7 litres au maximum, et uniquement lorsque toutes les conditions sont remplies. » Un produit rare, vendu autour de 8 € le demi-litre, qui peut aussi être transformé en fromage ou en produits cosmétiques.

➔ Pavillon 5.2, allée A.



PHOTO: DR

Vous protéger
ICI

en agissant
LÀ-BAS

La Seine à
Charenton-le-Pont (94)

Casier pilote
Seine Bassée (77)

metropolegrandparis.fr

Connaissez-vous bien...

LE LAIT ?

Indispensable à la croissance des enfants, riche en calcium, nous ne pourrions aujourd'hui nous passer du lait sous toutes ses formes...

Mais savez-vous, par exemple, que :

- Les premiers élevages d'herbivores sont apparus il y a un peu plus de 10 000 ans, au Proche et Moyen-Orient.
- Le mot « lait » utilisé seul est légalement réservé au lait de vache. Sinon, il faut obligatoirement indiquer l'espèce : « lait de chèvre », « lait de brebis », « lait d'ânesse ».
- La France produit en moyenne 24 milliards de litres de lait de vache par an (2^e producteur européen derrière l'Allemagne), 500 millions de litres de lait de chèvre et 300 millions de litres de lait de brebis.
- Les Français consomment en moyenne chaque année 49 kilos de lait, 27 kilos de fromage et 8 kilos de beurre.
- La France possède 51 appellations d'origine protégée (AOP) laitières.

(Source : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire)

SECOND POT DES ÉLEVEURS

Le CENECA, le Concours Général Agricole, Races de France et COMEXPOSIUM ont organisé hier soir, sur Grand Ring du Pavillon 1, le second « pot des éleveurs », pour souhaiter la bienvenue aux éleveurs qui sont arrivés dans la nuit de mardi à mercredi, lors de la rotation.



PHOTO: DR

SANS EUX, PAS DE SALON

LES EXPERTS DE L'ACCUEIL ET DE LA SÉCURITÉ

Accueillir, secourir et sécuriser : sur l'ensemble du Parc, les missions de gardiennage sont hautement sensibles compte tenu des flux. Elles sont partagées par trois entreprises partenaires, Stand-Up Sécurité, GPS et Haustin Hôtes.ses, et mobilisent des centaines de spécialistes qui se relaient, jour et nuit.

En lien avec le PC sécurité qui coordonne les actions, les hommes et les femmes de la sécurité œuvrent pour que le Salon conserve son ambiance festive et familiale. « Notre rôle n'est pas de brider l'événement, mais, au contraire, de permettre aux visiteurs et aux exposants d'en profiter en toute sérénité », souligne Jean-Marc Peninou, directeur adjoint chez Stand'Up qui couvre le « Petit Parc » (Pavillon 1). Cette aspiration à faire du Salon International de l'Agriculture une fête est partagée par Laurent Almansa, président de la société GPS dont les équipes sont déployées sur le « Grand Parc » et Candice Colonna, directrice associée chez Haustin Hôtes.ses en charge du contrôle aux entrées.

DES MISSIONS VARIÉES ET STRATÉGIQUES

Les missions sont multiples et adaptées aux particularités du Salon. Elles incluent :

- Le contrôle d'accès et la gestion des flux : « Nous devons réguler le flux des visiteurs et des exposants tout en respectant des règles strictes de sécurité », explique Candice Colonna.
- La sûreté et la gestion des incidents : « Nos équipes doivent être capables de gérer des situations conflictuelles, de la fraude à la billetterie aux mouvements de foule », précise Laurent Almansa.
- La sécurité incendie et l'assistance à personne : « Le risque incendie est une préoccupation majeure, notamment en raison de la

présence de paille », poursuit Laurent Almansa.

- L'accompagnement des visites officielles : « Nous couvrons entre 50 et 60 visites officielles durant le Salon pour lesquelles nous devons dégager les accès, réorienter certains flux de visiteurs... », explique Jean-Marc Peninou.

UN SALON UNIQUE PAR SES EXIGENCES

Les particularités du Salon International de l'Agriculture complexifient la gestion de la sécurité. D'abord, il vit jour et nuit. « Contrairement à d'autres salons, il y a encore de l'activité la nuit. Nous devons donc maintenir une présence active et permanente », souligne Ahmed Nabbar, coordinateur général opérationnel



PHOTO : DR

pour Stand'Up. Ensuite, la diversité du public – familles, professionnels, étudiants, touristes – exige une adaptation constante des équipes. « Ce n'est pas un public homogène, ce qui rend notre mission délicate », précise Candice Colonna.

Enfin, l'exposition médiatique du salon ajoute de la pression. « Ici, chaque petit incident peut être amplifié via les réseaux sociaux », explique Laurent Almansa. Alors tout le monde reste attentif... En gardant le sourire !

Jeu

Vrai FAUX

SPÉCIAL VACHE

1. La vache a quatre estomacs.
■ VRAI ■ FAUX
2. La vache produit du lait toute l'année.
■ VRAI ■ FAUX
3. La vache est un animal intelligent.
■ VRAI ■ FAUX
4. La vache a une espérance de vie de 20 ans en moyenne.
■ VRAI ■ FAUX
5. La vache voit en noir et blanc.
■ VRAI ■ FAUX

RÉPONSES :
1. Vrai. La vache, le réseau, le feuillet et la caillotte.
2. Faux. La vache produit du lait après avoir vêlé et pendant la lactation.
3. Vrai. Elle est capable de résoudre des problèmes et a une vie émotionnelle riche.
4. Vrai.
5. Faux. Elle perçoit certaines couleurs.
Sources : « Sciences et Avenir » et Les Produits laitiers.

DEMAIN AU SALON

● Nouvelle ramasse anti-gaspillage alimentaire

Une nouvelle fois demain, les banques alimentaires vont passer à 19 h récupérer les produits alimentaires que vous ne souhaitez pas garder pour les donner ensuite à des familles d'Île-de-France en difficulté. Vous pouvez vous renseigner auprès de la Fédération française des banques alimentaires.

➔ Pavillon 4, allée D.

● Apprendre à décrypter les étiquettes

Six jeunes agriculteurs bretons passionnés vont présenter leurs produits pour une séance de dégustation-partage et en profiteront pour vous apprendre à décrypter les étiquettes. Vous pourrez les rencontrer sur le stand de Terres et mers de Bretagne.

➔ Pavillon 3, allée D.

LES AGRICULTEURS DE + EN + CONNECTÉS



PHOTO : TASTET

VU DANS LES ALLÉES



PHOTO : JEAN-BAPTISTE POGGI

Une 2CV couleur brioche

Brioche vendéenne, bien sûr. Elle trône sur le stand des Épicuriens vendéens, une jeune association 100 % bénévole et à but non lucratif qui a pour mission de promouvoir les savoir-faire, produits et traditions de la Vendée.

➔ Pavillon 7.1, allée K.

Brebis Batman

Elle semble presque avoir un masque, mais c'est sa race, southdown, qui lui vaut cette bouille étonnante.

➔ Pavillon 1.



PHOTO : DR

Le rendez-vous des confréries

Les confréries viennent promouvoir les produits qu'elles aiment. On pourrait presque deviner qu'il s'agit ici de la Confrérie des Compagnons du brie de Meaux, présente sur le stand de la Seine-et-Marne.

➔ Pavillon 3, allée L.



PHOTO : JEAN-BAPTISTE POGGI

La gazette d'Oupette

est une publication du CENECA et de COMEXPOSIUM
Contact : news.sia@comexposium.com

CENECA COMEXPOSIUM
ÉDITEUR DE MARQUE

Réalisation : SCOOPITONE
ÉDITEUR DE MARQUE

Communiquez vos informations à La Gazette d'Oupette : contact@scoopitone.com